

Offre de post-doc d'un an à Mines Nancy et Mines ParisTech
**« Dynamiques territoriales et activités minières. Étude des projets
d'extraction et de transport de la bauxite en Guinée. »**

Localisation : laboratoire GéoRessources, Mines Nancy, Campus Artem. Des déplacements réguliers au CSI (Mines ParisTech) sont à prévoir, ainsi que des missions en République de Guinée.

Encadrants : Yann Gunzburger (Maître de conférences HDR), Brice Laurent (Chercheur HDR).

Contexte et problématique de l'étude :

L'extraction, le traitement et le transport des ressources minérales ont des incidences fortes sur les territoires où se développent les projets miniers. En retour, les particularités physiques et humaines des territoires contraignent non seulement les pratiques minières, mais aussi la gestion de leurs impacts sociaux et environnementaux. Il existe donc une dynamique entre les activités extractives et leurs territoires, d'autant plus visible que les exploitations sont étendues, intensives et/ou nécessitent la construction de larges infrastructures (de transport ou énergétiques).

La République de Guinée est en passe de devenir le 2ème producteur mondial de bauxite, sous forme de minerai brut (sans raffinage). Cette dernière est utilisée comme matière première pour la production d'alumine, puis d'aluminium. Son exploitation à ciel ouvert en Guinée s'étend sur de larges surfaces (> 10 000 ha), et requiert d'importantes infrastructures de transport (ports minéraliers, routes, voies ferrées, convoyeurs) pour évacuer de gros volumes de minerais (> 30 millions m³/an) sur des longues distances (> 1000 km cumulés), auxquelles s'ajoutent les infrastructures annexes telles que aires de stockage, installations énergétiques, cités minières, etc.

La Guinée a récemment connu un essor sans précédent dans le développement de projets de bauxite, tout particulièrement dans la région de Boké. Cette province géologique présente des conditions d'extraction *a priori* similaires au sein d'une même unité environnementale et sociale. Elle donne lieu cependant à des dynamiques territoriales qui diffèrent d'un projet à l'autre. Ces projets sont en effet menés par des sociétés aux profils très variés tant par leurs origines, leurs structures capitalistiques, leurs conventions minières avec l'État guinéen, leurs stratégies commerciales et logistiques, leurs méthodes de concertation, d'évaluation et de gestion des impacts, et les formes de leur participation au développement local.

Ces évolutions récentes de l'économie minière guinéenne sont très peu documentées pour l'instant. De plus, alors que la littérature met en avant la référence à « l'enclave minière » qui concentre capitaux et activités (Ferguson, 2005), les projets d'extraction et de transport de la bauxite en Guinée semblent fondés sur des modes plus complexes d'intégration dans le territoire, à la fois dans les promesses de réalisations futures et dans les pratiques effectives.

Objectifs du post-doc :

Le projet de recherche conduit par le post-doctorant utilisera le cas guinéen comme laboratoire pour étudier les interactions entre le développement minier et son territoire d'implantation, afin d'élaborer une grille analytique pertinente dans d'autres sites, dans un contexte contemporain d'intensification des activités minières. Cette hypothèse est justifiée par la diversité des types d'interaction entre les projets d'extraction/transport de bauxite et leur territoire d'implantation, telle qu'elle a été caractérisée lors de travaux préparatoires menés par l'équipe du projet en Guinée.

Méthodologie :

Les modalités d'investigation mises en œuvre combineront l'analyse documentaire et l'examen critique des données chiffrées existantes, et l'enquête qualitative par entretiens et observations auprès des projets miniers et de leurs parties prenantes en Guinée. Les données recueillies permettront de caractériser les relations entre projets miniers et territoire, comprenant : les circulations d'individus, d'argent, de matériaux, etc. ; la mise en forme de l'espace par les activités industrielles ; les effets des contraintes physiques, juridiques ou sociales locales.

Présentation des laboratoires d'accueil :

L'UMR 7359 **GéoRessources** regroupe la plupart des forces en géologie appliquée et géomécanique de Nancy. Ses activités de recherche sont centrées sur les ressources géologiques tant minérales qu'énergétiques, afin de répondre aux interrogations relatives à la formation des

concentrations, à leur exploitation et à leur impact sur les populations, ainsi qu'à leur dispersion dans l'environnement et à la transition énergétique. L'équipe « Géomatériaux, Ouvrages et Risques » s'intéresse aux processus physiques régissant le comportement des géomatériaux, des ouvrages ou des terrains interprétés comme des systèmes, en vue d'identifier et d'évaluer les aléas ou les risques dont ils sont la source ou la cible. Les travaux de cette équipe se caractérisent par une grande ouverture intellectuelle vers les sciences humaines et sociales, notamment en ce qui concerne l'intégration territoriale des projets miniers, en prenant en considération leur dimension socio-économique.

Fondé en 1967, le **Centre de Sociologie de l'Innovation (CSI)** est un laboratoire de recherche de Mines ParisTech. Depuis 2001, il est associé au CNRS en tant qu'Unité Mixte de Recherche (UMR 7185), sections 36 (sociologie) et 40 (sciences politiques). L'équipe du CSI est constituée d'une trentaine de personnes. Les travaux réalisés au sein du CSI portent sur l'innovation scientifique, technique et culturelle. Refusant l'opposition entre recherche fondamentale et recherche appliquée au profit d'une conception réflexive du rapport aux acteurs étudiés, le CSI associe une production académique de haut niveau et une politique contractuelle auprès de partenaires variés (ministères, agences, régions, Europe, grandes entreprises, PME, associations, etc.). Depuis sa création, le CSI, s'appuyant sur la sociologie des sciences, du droit et de la culture, s'est intéressé de façon privilégiée à la dynamique de la recherche dans l'entreprise, à l'anthropologie des laboratoires, à l'analyse sociotechnique de l'innovation, à la scientométrie. Sur ces bases, les thématiques se sont structurées autour de trois axes, sur lesquels le CSI a acquis une réputation internationale : l'anthropologie des sciences et des techniques ; les politiques de recherche et d'innovation (publiques, associatives, privées) ; la construction des publics, des marchés, des usages. Les travaux du CSI ont débouché sur une vision théorique qui, tant en France qu'à l'étranger, a été beaucoup discutée, notamment dans le domaine des « Sciences & Technology Studies » (STS) : la « théorie de l'acteur-réseau » ou « Actor-Network Theory » (ANT).

Le post-doctorat s'inscrit dans les activités de la **Chaire de mécénat « Industrie Minérale & Territoire »** ; des restitutions des travaux seront donc à prévoir auprès de ses partenaires (écoles fondatrices, dont Mines Nancy et Mines ParisTech, compagnies minières de différentes tailles, etc.). La chaire a pour objectif d'accompagner les citoyens, les pouvoirs publics, les centres de recherche et de formation et les entreprises dans leurs réflexions sur les choix liés aux projets d'exploitation des ressources minérales. Elle se situe en amont des problématiques opérationnelles et propose une analyse des débats et controverses liés à l'exploitation des ressources minérales. Elle réalise des études de cas détaillées consacrées à des territoires miniers et à des méthodes d'anticipation ou de gestion des impacts. Elle propose une plateforme pour un partage de retours d'expérience. Sur la base d'une approche interdisciplinaire associant étroitement des compétences techniques et de sciences humaines et sociales, elle développe des outils analytiques permettant d'appréhender les évolutions des relations entre les différentes parties prenantes du système minier (employés, communautés minières, utilisateurs en aval, décideurs privés et publics, groupes industriels, société civile, etc.), mais aussi les transformations technologiques de l'industrie minérale (automatisation, mine 4.0, etc.).

Recrutement :

- Profil recherché : docteur en sociologie économique, sociologie des sciences, science politique ou anthropologie, avec un intérêt pour les stratégies industrielles dans le secteur des matières premières minérales ;
- Salaire : 2130€ bruts mensuels minimum, à moduler en fonction du niveau et de l'ancienneté ;
- Contrat : recrutement à l'université de Lorraine, en CDD d'un an ;
- Origine du financement : chaire de mécénat « Industrie Minérale et Territoires ».

Candidature :

- Date limite de candidature : 30 juin 2020 ;
- Dossier de candidature : CV + une lettre de motivation + une publication représentative ou un chapitre de thèse. Une audition de candidats sélectionnés sera organisée ;
- Date de démarrage souhaitée : si possible au 1^{er} septembre 2020, en fonction des contraintes liées à l'épidémie de Covid-19 ;
- Contacts pour faire acte de candidature :
Yann Gunzburger : yann.gunzburger@univ-lorraine.fr, 03 72 74 49 84,
Brice Laurent : brice.laurent@mines-paristech.fr, 01 40 51 92 80 ;
- Information importante : Le laboratoire GéoRessources étant classé en Zone à Régime Restrictif (ZRR), le recrutement définitif du candidat sélectionné sera soumis à l'acceptation de son dossier administratif par le chargé de mission Sécurité Défense.